NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

65 N° 10 1938

La campagne pour la messe dominicale

Jean SONET

p. 1246 - 1249

https://www.nrt.be/en/articles/la-campagne-pour-la-messe-dominicale-3645

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

La Campagne pour la Messe dominicale

On sait que cette année, en Belgique, tous les groupements d'Action catholique se sont proposé comme principal objectif le *retour de la masse à la pratique du devoir dominical.* Nous avons cru intéressant de mettre sous les yeux des lecteurs de la *N. R. Th.*, un résumé de l'action entreprise à Louvain en ce sens.

Préparation lointaine.

Depuis plusieurs mois, un comité s'était constitué pour préparer cette mobilisation civile. Il s'agissait d'entreprendre une action massive pour lancer la campagne nationale de la Messe dominicale.

Ce comité s'est adressé à Messieurs les Curés, les a convoqués à diverses réunions préparatoires ; chaque paroisse se devait d'envoyer un ou deux membres de son clergé afin de prendre part à l'établissement du *plan d'offensive.* On a réuni également les zélateurs des « Bonden » (Ligues du S.-C.) et les dirigeants des divers groupements d'Action catholique. Aux dames était confié le soin de faire une visite personnelle à chaque domicile ; elles devaient y remettre les brochures et feuillets de propagande et parler de la campagne : excellente forme d'Action catholique.

Préparation immédiate.

Ce qui assura à cette campagne un succès incontestable, ce fut, non seulement la multiplicité des moyens mis en œuvre, — chacun d'eux, pris en particulier, n'avait rien de bien neuf, — mais principalement, leur *simultanéité,* leur *convergence* et leur emploi *à dose massive.*

Prédication : Pendant quatre dimanches consécutifs, on a parlé en chaire du Saint Sacrifice de la Messe. Le 6 novembre, dans toutes les églises et chapelles publiques de Louvain-Héverlé, le prêtre qui devait assurer le commentaire de la messe du 13 est monté en chaire après l'Evangile. Il a rappelé la campagne nationale, les réalisations de Louvain, le sens « communautaire » du sacrifice et la méthode qui serait suivie le dimanche 13 *pour aider les fidèles à prendre vivement conscience du caractère « collectif » de la sainte Messe.* Afin d'assurer une unité d'action plus étroite, une réunion des prédicateurs avait eu lieu trois semaines auparavant et des types de sermons leur avaient été remis. Après sa brève allocution, le prédicateur était invité à rester en chaire afin de commenter la suite du sacrifice. Entre autres avantages, ce procédé permit au prêtre de prendre un premier contact avec le public (nombre, genre), qu'il aurait devant lui le 13, et des conditions spéciales (acoustique, position de la chaire par rapport

à l'autel, etc.) dans lesquelles il devrait parler. Elle devait aussi familiariser le public avec la présence en chaire d'un commentateur.

Exposition : Le Centre Documentaire Catéchétique, dirigé par les Pères Jésuites de Louvain, avait organisé une exposition sur la Messe dans les locaux du Boerenbond, du jeudi 10 au jeudi 18. Trois familles religieuses s'étaient réparti la tâche : les Pères Bénédictins exposaient le mobilier liturgique ; les Pères Prémontrés donnaient un tableau d'ensemble de leurs « *Misweeken* » (semaines de la messe) ; les Pères Jésuites s'étaient chargés d'exposer le matériel didactique moderne (brochures, images, livres, films) pour l'enseignement de la messe dans les écoles des divers degrés. De grandes reproductions photographiques donnaient une idée des affiches murales par lesquelles les « Bonden » entreprennent d'informer le grand public et spécialement les touristes de l'horaire des messes dans les différentes paroisses.

Explications intuitives de la sainte messe : elles furent organisées dans toutes les écoles libres de la ville. A cette occasion, plus de 20.000 livrets de la « Vie Liturgique » contenant le commun de la messe avaient été distribués gratuitement aux enfants. Les adultes furent convoqués, le soir, à de semblables réunions, organisées par paroisse et dans des salles de fêtes de la ville. On compta près de 6.000 présences. La grande salle « Lovanium », entre autres, fut comble, trois soirées successives. Enfin, les militaires et les prisonniers purent bénéficier d'une séance spécialement organisée à leur intention.

Chacune de ces réunions dura près de 2 heures. Elles consistaient dans le commentaire d'une « messe blanche », précédée d'une explication des principales pièces du mobilier et du vêtement liturgique. Le commentaire était simple, vivant et le public y participait par certains gestes, attitudes ou réponses que lui demandait le prêtre. De plus, le côté spectaculaire n'avait pas été négligé. Il y eut une cinquantaine de séances de ce genre ; la plus grosse part fut assumée par les Bénédictins. Les Jésuites s'étaient chargés du commentaire dans diverses écoles.

Affiches. 1) Une affichette, réalisée avec un goût extrême avait été placée à l'étalage d'un grand nombre de magasins. Elle portait les armes de la ville, la devise « Loven Boven » et le rappel de la campagne : « Terug naar de Zondagmis » (Retour à la messe du dimanche).

2) D'autres affiches occupaient tous les panneaux de la ville et devaient également servir de rappel. Au dessus du square de la Place Foch, endroit de passage le plus important, un grand calicot portait en lettres rouges l'inscription « Terug... ».

Prière : **Depuis le début d'octobre, une prière spéciale devait être**

récitée dans toutes les églises pour le succès de la campagne et la conversion des profanateurs du dimanche.

Célébrants : Les célébrants des messes commentées avaient été avertis de l'importance de leur rôle. L'expérience a prouvé qu'il était capital. On ne leur demandait certes pas de dire tout à haute voix, ce qui eût été à la fois antiliturgique et ruineux pour le commentateur ; mais ils devaient donner à haute et intelligible voix, de façon à être entendus par toute l'assistance, les «Per omnia...», les «Dominus vobiscum...» et les invitations de la préface. On doit dire qu'à certaines messes, très rares heureusement, le célébrant a fortement compromis le succès de cette manifestation collective. Le public, n'ayant pas entendu sa voix, restait muet malgré son extrême bonne volonté.

La journée du 13 novembre.

A l'entrée des églises, les membres des « Bonden » remettaient aux fidèles les livrets de messe dont nous avons parlé plus haut. Hommes et femmes reçurent un livret de couverture différente ; les enfants, déjà fournis dans leurs écoles, n'en reçurent plus ; décompte fut fait des ecclésiastiques, séculiers ou réguliers, nombreux à Louvain, présents à ces messes commentées. Ce procédé permit de dresser la statistique suivante : *Louvain* : 9.000 hommes et 11.000 femmes ; *Héverlé* : 1.500 hommes et 2.500 femmes. Au total, 24.000 adultes. Ce chiffre représente 54 % de la population adulte de Louvain-Héverlé. Si on y ajoute les ecclésiastiques on arrive au chiffre de 59 % et ce pourcentage peut être comparé à celui que fournit une statistique établie il y a dix ans, et qui s'élevait à 55 %.

110 messes furent commentées à Louvain ce jour là, suivant la méthode et dans l'esprit indiqués plus haut. Certaines constatations permettent de juger dès à présent du succès que cette formule nouvelle a rencontré chez le public :

A côté de rares remarques de fidèles, se disant gênés dans leur piété individuelle, une foule de témoins ont dit l'impression profonde produite sur eux par ces prières collectives ; les « Amen », les « Et cum spiritu tuo », dits par toute la masse soulignaient fort heureusement l'aspect collectif de la messe et créaient une union très étroite entre le célébrant et son peuple ; certains moments de silence, succédant brusquement aux interventions communes de la foule, en furent d'autant plus impressionnants. Partout on constata une extrême piété dans l'assistance. Indice appréciable, nulle part les fidèles ne quittèrent l'église avant la fin des prières après la messe ! Evidemment bien des facteurs différents doivent entrer en ligne de compte pour apprécier le succès : genre de public, allure donnée au commentaire (prière ou explication), position de l'autel (dans beaucoup d'églises, un

autel spécial avait été dressé au transept : il est essentiel dans les grandes églises, qu'il soit surélevé), ornementation spéciale, présence de groupements d'Action catholique assurant les réponses, etc. Notons aussi qu'il était conseillé de supprimer ce jour-là toutes les chaises réservées.

A 2 h. 30, dans la salle des fêtes du Collège Saint-Pierre, une assemblée générale se tint sous la présidence de Mgr Van Cauwenbergh. Deux orateurs prirent la parole ; M. Misonne, curé de la paroisse de Marie-Médiatrice à Turnhout, développa des idées fort intéressantes sur la paroisse moderne ; le P. de Coninck mit en lumière la nécessité d'une participation active de *chaque* fidèle au saint sacrifice ; le prêtre doit se souvenir qu'il célèbre pour le peuple et au nom du peuple et cette idée doit lui dicter l'attitude à prendre dans ses prières et dans ses gestes afin d'obtenir une participation non seulement intérieure mais *extérieure*.

Veillées de prières: Tous les saluts avaient été supprimés ce jour-là dans les paroisses ; deux veillées générales avaient été organisées, à Héverlé Saint-Lambert et à Louvain Saint-Pierre. Les orateurs furent respectivement les PP. Van der Veken et de Clippele, S. J. La participation laïque à ces veillées d'une heure, fut extrêmement nombreuse. L'effet d'ensemble des chants fut extraordinaire. La formule de ces veillées devrait être soigneusement étudiée afin d'assurer une participation plus constante et plus effective de l'élément *laïc* à la prière commune. Peut-être conviendrait-il de grouper les ecclésiastiques dans le chœur afin de laisser toute la nef aux laïcs.

Conclusion.

La campagne ne fait que commencer ; l'action massive dont nous avons retracé les grandes lignes a été, malgré certaines erreurs de détail dont les dirigeants se rendent parfaitement compte, *extrêmement fructueuse*. Les fidèles savent qu'ils doivent participer activement, intérieurement et *extérieurement* au sacrifice ; bien des célébrants se sont rappelé qu'ils tenaient là un rôle de « *persona publica* » et qu'ils devaient parler au peuple, de façon à se faire entendre jusqu'au fond de l'église.

Les paroisses entendent poursuivre cette campagne avec les moyens dont chacune dispose. Il semble toutefois essentiel de profiter au plus tôt de l'effort demandé au peuple et de sa bonne volonté. Par tous les moyens que nous avons rappelés, le comité a essayé de faire prendre vivement conscience aux fidèles du caractère social, collectif, communautaire de la sainte messe. N'est-ce pas nécessaire pour réveiller l'intérêt et prévenir l'indifférence qu'engendrera fatalement la routine ?

Jean SONET, S. I.